

# Plombières-les-Bains Importante pollution sur la Semouse

**A Plombières-les-Bains, les poissons gisent dans la Semouse. Des travaux de réfection sur la digue de la retenue du Blanc Murger ont conduit à une importante pollution de la rivière.**

07/09/2012



La gendarmerie du Val-d'Ajol est venue faire les constatations hier matin.



L'eau est tout naturellement passée à côté du barrage et le bassin s'est complètement vidé au détriment de la rivière en aval.

### **Plombières-les-Bains**

Il y a des poissons morts sur des kilomètres jusqu'à La Forge Neuve. Depuis mercredi midi, la rivière la Semouse est victime d'une importante pollution. Les constatations ont été faites hier à 10 h sur la digue du Blanc Murger par les gendarmes du Val-d'Ajol.

Pour effectuer des travaux de réfection sur la digue de la retenue du Blanc Murger près de Plombières-les-Bains, une vanne basse de cette digue a été ouverte alors que le barrage provisoire pour retenir l'eau dans la retenue devant la vanne était incomplètement obturé.

L'eau est alors passée d'un côté du barrage qui n'a pas retenu une vase presque liquide. Il était prévu par la Police de l'eau, instance départementale de protection des milieux aquatiques, de faire un fer à cheval pour empêcher justement qu'il y ait une sortie latérale de chaque côté. La vase est partie d'un bloc dans la rivière en aval et a détruit tous les vivants, poissons et invertébrés.

La pollution est considérable sur le plan aquatique. Le propriétaire de la retenue est un ferrailleur de Fougerolles, M. Vialis, aujourd'hui âgé de 85 ans.

Le responsable du chantier explique : « On était contraint d'ouvrir la vanne pour la changer. On remettait une nouvelle vanne en lieu et place d'une ancienne vanne en bois qui était complètement pourrie et qui aurait pu provoquer le même genre de dégâts accidentellement.

On n'a pas mesuré correctement la quantité de vase qu'il y avait et on pensait être tranquilles avec le batardeau placé devant. Malheureusement, c'est parti latéralement. »

### **Un envasement imprévu**

Le prestataire de service, M. Fernandez, explique, lui, qu'il fournit la vanne et l'installe. « Il faut qu'on rebouche et qu'on remette en eau. J'imaginai un certain envasement, mais vraiment un envasement à ce point-là. Si j'avais eu connaissance que la police de l'eau avait prescrit un fer à cheval, j'aurais proposé un fer à cheval. Je n'ai pas eu connaissance de l'arrêté d'autorisation de vidange. »

L'homme a commencé à intervenir mercredi. « La commande de la vanne, on l'a eue en juillet. On a mis en place le barrage parce que je pensais que cela correspondait à ce qui avait été demandé. Quand j'ai tiré la vanne, elle était complètement coincée. Mais elle est partie d'un bloc et pour la remettre en place, il n'y avait plus moyen. S'il y avait eu un fer à cheval autour de la prise d'eau, l'écoulement se serait arrêté tout seul. Ça fait 38 ans de carrière que je travaille sur les cours d'eau et c'est la première fois que ça arrive. »

André Dubois habite plus bas en aval. Il explique : « Ça fait 40 ans que j'habite à la Forge Neuve et c'est la première fois que je vois ça. Des poissons morts, il y en a tout le long. Toute la faune est foutue. Ici, il y a plein de chevreuils. Normalement la chasse ouvre le 6. Les chevreuils ne pourront pas boire de cette eau saturée de vase. J'ai travaillé à l'usine du Blanc Murger juste au dessus. Elle a été vidée deux fois. Mais ça fait une dizaine d'années que la retenue n'avait pas été vidée. »

André Creusot est le garde-pêche privé et il est chargé de la surveillance du chantier : « Ce n'était pas prévu comme ça. Il m'avait été certifié que le fer à cheval fermait bien. Je suis venu tous les jours. Sauf hier... »

De son côté, Michel Balandier, le président de la société de pêche de Plombières-les-Bains, ne décolère pas. « La mortalité est importante. La rivière est polluée sur 10 kilomètres. » La société de pêche envisage de porter plainte. « Quand l'eau va redescendre en hiver, on verra l'ampleur de la catastrophe. Pour l'instant, la pollution est grave jusqu'à la Forge Neuve. C'est de la vase et du sable. Il y a 15 ans, on a connu le même genre de pollution sur l'Augronne à Plombières. On en a encore les séquelles dans les frayères. C'est trop grave. On ne peut pas laisser ça. »